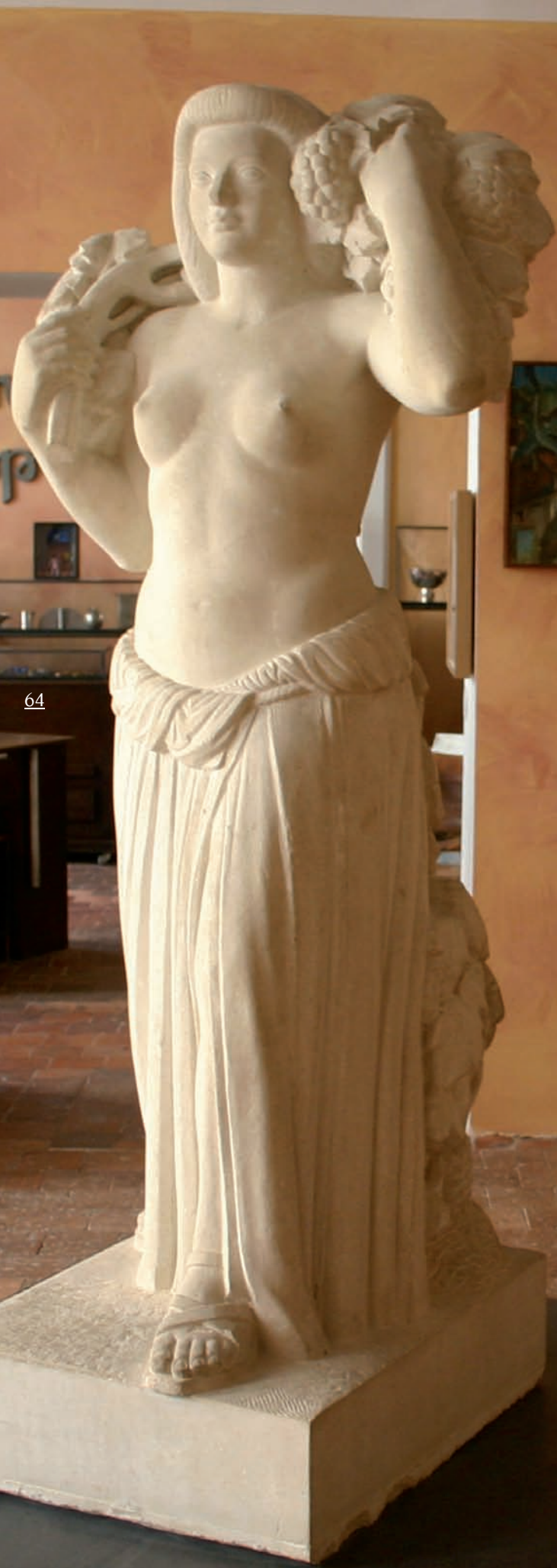
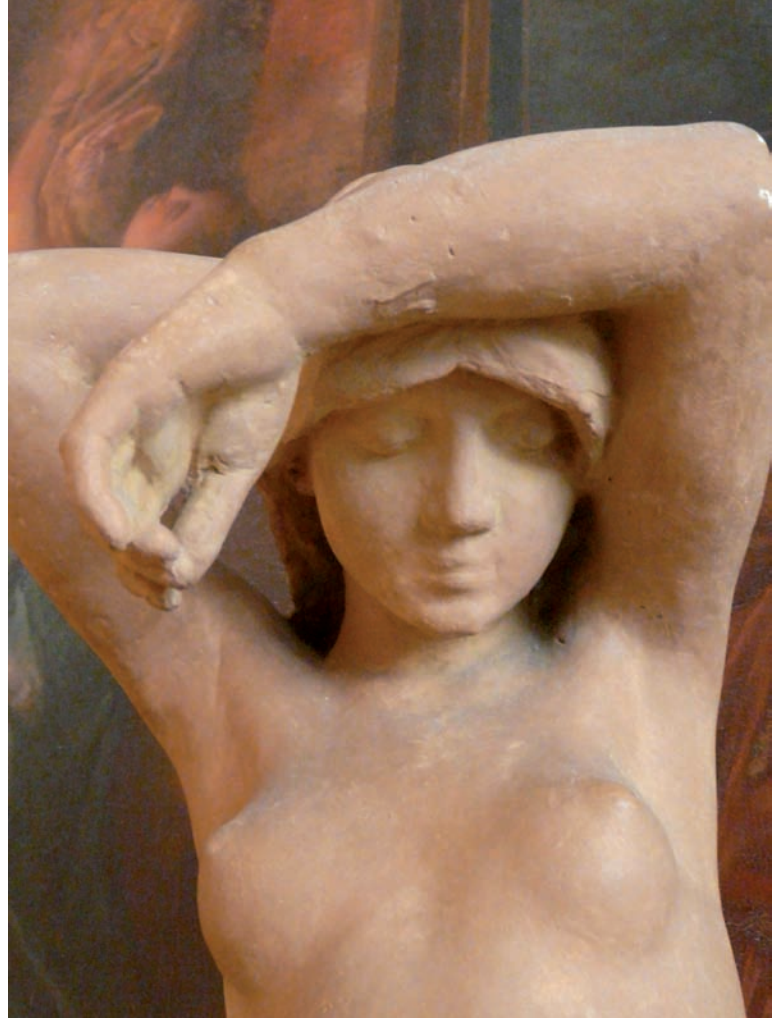


Expositions



64



EXPOSITIONS AU MUSÉE DE L'AVALLONNAIS

5 rue du Collège
89200 Avallon
tél. 03.86.34.03.19

SCULPTEURS AVALLONNAIS : GEORGES LOISEAU-BAILLY (1858-1913)

Du 6 février au 31 décembre 2009

Georges Loiseau-Bailly (1858-1913), né à Faix, commune de Sauvigny-le-Bois.

Il suit les Beaux-Arts de Dijon et Paris de 1878 à 1886 (atelier de Dumont et Thomas). D'origine modeste, apprécié dans les années 1880, il sculpte des œuvres monumentales. Sous le pseudonyme de Georges Defaix, il est l'auteur d'articles consacrés à l'avallonnais ainsi que de critiques littéraires et artistiques.

Il incite ses collègues artistes à donner des œuvres pour la fondation d'un musée des Beaux-Arts ; ces collections sont aujourd'hui présentées au Musée de l'Avallonnais. Il réalise, jusqu'à sa mort, groupes, statues, bustes et médaillons. Son œuvre est développée par la Société des Amis des Arts de l'Avallonnais et par Léon Degoix, collectionneur averti.

Elève de Philippe Roy, dernier tuilier d'Avallon en 1925 et dont quelques statuette en terre sont présentées au Musée, il sera aussi le maître de Pierre Vigoureux.

A gauche « Muse », en haut à droite « 15 ans »

AMIELLE DEBUCHY (1889-1984) : PEINTURES

Du 1er mars au 30 avril 2009

Contemporaine de Despres et de Vigoureux, elle étudie à l'Académie Jullian en 1912, à l'Académie Lhote en 1928, puis avec Sonia Delaunay en 1935. Elle réalise des impressions sur étoffes. Pour ses paysages, elle s'inspire principalement des environs de Givry où elle passe toutes ses vacances depuis 1934 avec sa sœur, qui lui sert souvent de modèle pour ses portraits. Elle lègue ses œuvres au Musée ainsi que des aquarelles de son père Emile Debuchy.

ROBER MONIN NOUS QUITTAIT IL Y A UN AN DÉJÀ



Le temps a passé depuis le départ de Robert Monin...

Il y aura un an en mars...

« Le bout de l'an », comme on disait autrefois..., et le moment pour nous, Les

Enfants du Morvan, groupe folklorique Arts et Traditions Populaires de Dijon auquel il s'est longtemps consacré et dont il fut président, de rassembler comme un bouquet de fleurs des champs ces souvenirs vivaces que chacun porte en sa mémoire.

- « On le voit, sur les vieux films, avec son chapeau, en costume 1850 rayé ... »
- « Quand j'ai été accepté comme danseur, c'est lui qui m'a remis ma belle biau de noire... »
- « Tu n'avais pas perdu un bouton de guêtre la semaine dernière ? Tiens, je l'en ai rapporté un !... »
- « Il a insisté pour que je participe à mon premier festival, au Portugal... »
- « Dans le bus, il répétait à sa femme : Suzanne, reste donc tranquille ! »
- « J'ai une photo, on les voit échanger un regard malicieux, pour moi, ça, c'est vraiment eux ! »
- « Ah non ! Les filles, ça ne crie pas dans la bourrée ! »
- « Il faut encore travailler le pas des Galvachers ! »
- « Ah ! La Calibeurdaine, c'est sacré... on ne la danse pas n'importe comment... Enfin, les bourgeois à réchauffer !... »
- « Elle vous plaît, la Berceuse de Luzy ? »
- « Et toutes ces cassettes de collectage qu'il nous a demandé de transcrire... »
- « Et toutes ces partitions qu'il a recopiées sans même connaître la musique... Ce travail de fourmi... »
- « Et le jour où il est tombé dans notre local sans lumière... »
- « Et le jour où il a parlé, au Québec, au Café des Traditions... »

Et le jour où... Et le jour où... Que d'images dans nos têtes !... Des joyeuses, des tristes, des facétieuses, des gourmandes, des véhémentes... des vivantes !

Voilà ! C'est ce gros bouquet de mille petits souvenirs glanés ça et là que nous voulons lui offrir aujourd'hui. A lui, bien sûr, mais pas seulement ! Sa passion de transmettre, il nous l'a transmise... Alors, le « bout de l'an » ? Mais, comme dans une chaîne d'arpenteur, chaque bout n'est-il pas lié à un autre bout ?... A présent, Robert Monin est entré dans la mémoire du travail accompli, ce travail qui continue...